

Avec ou sans Front populaire, l'avenir ce ne sont pas les élections !

Macron adore dissoudre : le CCIF, Palestine Vaincra, les soulèvements de la terre, ... et maintenant l'Assemblée nationale. Il est difficile d'analyser la tactique de Macron. Espère-t-il pouvoir garder une majorité relative à l'assemblée par le montage de fronts républicains locaux ? Se rêve-t-il en homme providentiel contre l'extrême droite, quitte à utiliser tous les pouvoirs spéciaux si le RN gagnait les élections législatives ? Une chose certaine, Macron, comme d'autres avant lui, a facilité la montée du RN par sa politique antisociale, répressive et nationaliste. A l'image d'autres pays, la bourgeoisie française préfère un régime autoritaire teinté de démocratie pour éviter toute révolte sociale, quitte à mettre l'extrême droite au pouvoir.

En réaction, des partis dits de gauche et certaines organisations syndicales appellent à un « front populaire » électoral. Oublié le serment de 2016 lors de Nuit Debout « je ne voterai plus PS », oublié la politique de Hollande-Valls qui amena une accentuation de la répression, de mesures antisociales comme la loi Travail, la chasse aux migrants, ... Oublié la Gauche Plurielle PS-PC-écologistes qui accentua le dégoût de cette gauche dans les milieux populaires. On nous propose de tout oublier et de tout recommencer.

Bien sûr, la victoire du RN ne serait pas anodine, cela risquerait d'accentuer la politique raciste et la chasse aux pauvres. Mais le RN n'est pas un parti fasciste au sens où les partis de Hitler ou Mussolini l'étaient. C'est un parti de droite radicale installé dans le jeu politique actuel, et les grands capitalistes en sont parfaitement conscients et en font donc sa promotion (Bolloré, Arnault, ...).

Toutes les organisations qui appellent à s'unir dans les élections contre le RN ont, de près ou de loin, été les actrices des défaites sociales récentes, se contentant d'appeler au mieux à des « journées d'action » ponctuelles comme lors du dernier mouvement des retraites, plutôt que d'essayer d'organiser une riposte plus radicale par la généralisation de la grève.

Si le RN gagne à lui de larges couches populaires, c'est avant tout à la suite de ces défaites. S'il n'y a plus d'espoir pour améliorer collectivement nos vies par la lutte, le repli individualiste gagne, avec l'adhésion aux idées rétrogrades associées : nationalisme, racisme, sexisme, Les élections n'y changeront rien car même si la gauche gagnait, elle ne redonnera pas de perspectives progressistes. Les salaires, conditions de vie, ... ne se modifieront pas. Tous les gouvernements de gauche, en France ou ailleurs, ont trahi ces dernières années tous les espoirs mis en eux (Syriza en Grèce, Podemos en Espagne, PS en France associé ou non avec écologistes ou PC). N'ayons aucune illusion sur un nouveau gouvernement de gauche qui fera comme ses prédécesseurs : renier ses promesses.

Cela dit, nous laissons bien évidemment à chaque personne l'autonomie de son choix pour les futures élections. La question centrale pour nous, que le RN ou autres gagnent les futures élections : comment favoriser l'autonomie de futurs mouvements de lutte pour que ces derniers redonnent un sens concret à la lutte de classe, redonnent le sens de la victoire collective, permettent d'offrir d'autres perspectives aux opprimés que le jeu électoral dans lequel on nous enferme.

